

TROISIÈME PARTIE

LES EXCÈS

DE LA SYNTHÈSE ET DE L'ANALYSE CHEZ LES ÉQUILIBRÉS

CHAPITRE UNIQUE

§ 1.

L'équilibre.

Les équilibrés ne nous arrêteront pas bien longtemps. Nous en avons presque suffisamment déterminé la nature en étudiant ceux qui ne le sont pas. Entre les uns et les autres on ne peut tracer une limite précise. Il y a toujours dans un esprit à peu près sain un certain équilibre de l'analyse et de la synthèse, et chez les plus équilibrés eux-mêmes cet équilibre n'est jamais parfait. Je voudrais montrer d'abord certaines de leurs imperfections et de leurs particularités, et voir comment peut encore se manifester chez eux, et sous quelles formes, une certaine prédominance de l'assimilation ou de la désassimilation mentales.

La combinaison à peu près harmonieuse de l'analyse et de la synthèse, quand elle s'opère chez un esprit supérieur, donne un des plus beaux types intellectuels, des plus élevés à la fois dans la compréhension et dans la création. Je pourrai citer, comme représentant à peu près ce type : en science Claude Bernard et Pasteur, en histoire : Fustel de Coulanges, en philosophie : Herbert Spencer et Taine. Avec bien des différences, et, d'ailleurs, des imperfections quelquefois graves, ils offrent cette particularité remarquable d'avoir en même temps le souci du petit détail, de l'interprétation rigoureuse et exacte du fait, de l'observation précise, de l'analyse minutieuse, et aussi la préoccupation des vues d'ensemble, des idées générales, de la théorie et de la coordination large et puissante qui suivra les faits, en précisera le sens, et en révélera l'orientation. En art, je crois qu'on pourrait ranger parmi les équilibrés très riches Léonard de Vinci, et, parmi les contemporains, probablement Gustave Moreau. En littérature Balzac a réuni d'une rare manière le goût du détail minutieux et la description surabondante, de l'analyse précise des choses et des gens à l'amour des ensembles énormes et grandioses. Ses facultés d'analyse et de synthèse étaient d'ailleurs, je crois, très spécialisées, mais il en est souvent ainsi.

§ 2.

Le sens de l'équilibre.

Quelques-uns des auteurs que je donne ici comme équilibrés peuvent paraître plutôt des outranciers. Ils le sont en un sens. Je n'envisage l'équilibre, pour le

moment, qu'au point de vue des rapports de l'analyse et de la synthèse, non pas à un point de vue plus général. Or, il est évidemment possible de ne montrer aucune prédominance très sensible de l'analyse sur la synthèse et de la synthèse sur l'analyse tout en étant un outrancier à d'autres égards, un esprit faux, en laissant prédominer tel ou tel genre de synthèse et d'analyse sur les autres genres de synthèse et d'analyse, de façon à compromettre l'équilibre général de l'esprit sans être cependant d'une manière très exagérée plutôt analyste ou plutôt synthétique. Il est donc certaines formes de l'outrance qui peuvent très bien coexister avec l'équilibre spécial dont il s'agit pour le moment.

Et même l'existence de l'analyse, telle que nous l'avons définie et comprise, implique déjà un manque d'équilibre dans l'esprit et par conséquent l'équilibre de l'analyse et de la synthèse, au moins sous beaucoup de formes, est un manque d'équilibre général. En effet, la vie indépendante des éléments psychiques, telle que la prévoit l'analyse est déjà un désordre, un défaut dans la coordination.

Un état d'équilibre supérieur — je ne dis pas parfait, pour des raisons que je ne puis développer ici — serait réalisé par une vie mentale où un élément psychique ne resterait pour ainsi dire jamais isolé, flottant, à l'état de décomposition. Aucun ne sortirait d'une synthèse que pour entrer dans une autre, non dans une synthèse analytique, mais dans une synthèse décisive : croyance, désir, activité motrice. Le système analyseur n'aurait pas pour fonction principale de réduire, d'analyser. Ce sont les tendances générales, celles qui ont un autre rôle, qui sont un rouage essentiel de la machine à penser ou à agir qui interviendraient directement pour prendre, dans les autres synthèses mentales

les éléments dont elles auraient besoin, non pour les engager en de petits systèmes dont ils seraient naturellement le centre, mais pour se les subordonner, pour les faire entrer comme éléments en de plus larges synthèses.

Cela arrive souvent déjà, et nous en avons eu des exemples. Je n'ai pas à rechercher si on pourrait généraliser complètement ce procédé, si une telle rigueur serait compatible avec la vie. Ce qui paraît sûr, c'est qu'elle n'est pas compatible avec la vie mentale telle qu'elle se réalise généralement. De là, la nécessité de reconnaître déjà un manque essentiel d'équilibre chez l'équilibré qui analyse d'abord pour synthétiser ensuite, mais n'emploie pas immédiatement les éléments dégagés, qui extrait ses pierres et les taille avant de les mettre à leur place dans ses édifices.

§ 3.

Les défauts de l'équilibré. — Discordances.

Exemple : Taine et ses « Origines ».

Il arrive aux équilibrés, et cela arrive assez souvent à quelques-uns, de synthétiser trop vite, ou bien de faire des analyses qui ne mènent à rien. De plus, leurs analyses et leurs synthèses ne peuvent pas toujours se coordonner. On les voit parfois préparer avec soin les matériaux dont ils auront besoin, puis, une fois qu'ils les ont, ne plus savoir s'en servir et composer leur système comme s'ils n'avaient pas su d'abord en rassembler les éléments. Tel un homme se mettrait en frais pour avoir des pierres de belle apparence, les dégrossirait et les polirait, et bâtirait ensuite sa maison

avec des moellons informes qu'il trouverait par hasard à portée de sa main. C'est là un procédé que j'ai remarqué plusieurs fois. L'analyste et le constructeur de systèmes sont, en ce cas, comme deux travailleurs, spécialisés et qui ne s'entendent pas, juxtaposés dans une même société psychique, dans un seul esprit.

A un certain degré cette discordance de l'analyse et de la synthèse se retrouve toujours. Il n'est pas sans exemple qu'un auteur amasse des notes et des documents pour construire un ouvrage, qu'il travaille à cette collection pendant plusieurs années, note des faits précis, observe et analyse, puis que, le moment venu d'employer ses matériaux et de construire l'édifice, il soit effrayé par l'amas des faits et des documents et qu'il recule. J'en voyais encore un cas, ces jours derniers, raconté par l'auteur même à qui le fait était arrivé. Ce qui est plus ordinaire, c'est de prendre bien des notes inutiles, qu'on ne pourra jamais employer. Aucun travail de synthèse ne viendra correspondre à ce travail d'analyse et lui donner une utilité. Inversement, il y a souvent dans un travail même équilibré, certaines parties où la préparation par l'observation et l'analyse est moindre que dans les autres. A côté des analyses qui n'ont servi à rien, il s'est produit des synthèses insuffisamment préparées, et des lacunes de l'observation.

Souvent l'esprit de l'équilibré semble composé d'une moitié d'analyste et d'une moitié plus apte à la synthèse sans que ces deux moitiés soient ajustées l'une à l'autre et se correspondent exactement. Ou plutôt il faut en revenir à l'indépendance relative et aux facultés spécialisées des éléments psychiques. Certains éléments sont plus propres à analyser, d'autres à opérer des synthèses, mais ceux-ci font leurs synthèses sans profiter toujours

assez bien des analyses des premiers, de sorte que l'esprit qui réunit la faculté de l'analyse et celle de la synthèse, peut présenter parfois les avantages de leur union et parfois aussi les inconvénients simultanés de la prépondérance de l'une et de l'autre. Souvent nos idées, nos habitudes mentales sont très inégalement développées par rapport à telle ou telle faculté. Il est des gens chez qui certains ensembles d'idées font de très bons systèmes analyseurs, qui, par exemple, observent et analysent fort bien dans l'exercice de leur profession, et qui remarquent et analysent fort peu en ce qui concerne leurs rapports avec telle ou telle personne. Mais il arrive aussi que c'est l'occasion qui manque à certains de nos systèmes psychiques pour analyser ou synthétiser, ils ne trouvent pas les éléments dont ils auraient besoin, et pèchent ainsi sans que ce soit, pour ainsi dire, par leur faute.

Sous une forme ou sous une autre, la discordance que je signale est fort commune, et se retrouve même chez de très hauts esprits. On a relevé ainsi une sorte de contradiction entre les analyses faites par Taine au premier volume de ses *Origines de la France contemporaine*, et les conclusions auxquelles il s'est rallié dans les volumes suivants. Le reproche n'est pas sans fondement. Après avoir longuement démonté l'ancien régime, après en avoir montré les rouages et signalé les vices essentiels, après avoir paru préparer cette conclusion que l'ancien régime ployait sous ses propres fautes, qu'il n'était pas viable et ne pouvait subsister sans dislocation, il tourne court. Dans les volumes suivants, il semble négliger ces données pour aboutir à des conclusions synthétiques où les éléments dégagés par l'analyse ne trouvent pas une place suffisante. L'exemple de l'Angleterre et aussi de nouvelles ana-

lyses plus longues et non moins sévères pour les troubles de la Révolution que ne l'étaient les premières pour les vices de l'ancien régime, l'amènent à penser qu'on aurait pu, sans grandes secousses, établir en France un ensemble d'habitudes semblables à celles dont ont profité les Anglais et tirer parti de tous ces éléments de l'ancien régime qui nous paraissent si usés, de cette noblesse, par exemple, qu'on a vue d'abord si froide, si indifférente, si insoucieuse de ses devoirs. Il semble bien que, sous la pression de certains sentiments qu'on pourrait peut-être retrouver et de certaines idées, les résultats des premières analyses aient été par trop oubliés et que les conclusions synthétiques qui se font jour, ça et là soient parfois du genre de celles où peuvent aboutir des esprits inhabiles à l'analyse. Les exemples de telles discordances sont naturellement très fréquents et moins compensés dans les esprits moyens. Souvent une personne comprend une situation, voit clairement la portée d'un raisonnement, son analyse est correcte et son observation juste; puis quand elle passe à la synthèse active ou spéculative, à la croyance ou à l'acte, elle conclut ou elle agit comme si elle n'avait rien vu et rien compris. L'analyse, l'observation, la critique n'ont pas servi à la synthèse, celle-ci s'est formée sans tenir compte de leurs données. Telle personne discerne très bien des traits de méchanceté ou de frivolité chez une autre et n'en continue pas moins à la tenir pour une amie parfaitement bonne et sérieuse.

§ 4.

Savants et philosophes.

Les insuffisances de l'analyse sont parfois telles que l'on peut avoir des doutes sur le type de tel ou tel esprit. Claude Bernard, par exemple, a fait d'admirables analyses de certains phénomènes physiologiques. Il a su en reconnaître la vraie nature avec une rare perspicacité, en isoler, dans un complexe de phénomènes, l'élément essentiel, le dégager des autres, montrer comment il les domine ou s'y rattache (voir par exemple, son travail sur le curare). Il a su aussi montrer ce que c'est que l'interprétation d'un phénomène, combien il faut de prudence et de sagacité à l'esprit pour ne pas prendre une interprétation pour une constatation, — et l'on doit encore en ce sens aller plus loin qu'il n'a fait, — pour analyser les apparences et reconnaître la réalité qu'elles voilent, avec quelles subtiles distinctions il faut énoncer ses affirmations pour les rendre justes. Et par là, il a montré une aptitude extrêmement remarquable à l'analyse.

Mais en même temps, il n'a pas toujours su analyser et préciser, en traitant des questions de philosophie, le sens des termes dont il se servait, et souvent il a lancé ainsi des affirmations très hasardeuses et sans grande portée, sur le libre arbitre, par exemple, et sur les relations de la matière et de l'esprit. On lui a reproché sa métaphysique avec quelque excès, et ses critiques n'ont pas toujours eux-mêmes suffisamment analysé et compris ses conceptions, mais enfin il est loin de s'être montré constamment irréprochable, et la méthode

analytique si bien appliquée par lui, en tant de cas, à l'examen des faits physiologiques, lui eût certainement épargné quelques erreurs assez grosses s'il eût su la généraliser, si toutes les parties de son intelligence avaient été également aptes à s'en servir.

Cette différenciation des éléments de l'esprit, ces qualités diverses, des divers systèmes vivants chez un même esprit est à peu près toujours et partout observable. Pasteur a mérité des critiques du même genre que celles qu'on peut adresser à Claude Bernard et peut être en a-t-il mérité plus que lui. Cet homme si admirable dans la conduite d'une expérience rigoureuse et dans l'interprétation de ses résultats, a lancé hardiment, sans précaution, des affirmations philosophiques très hasardées qu'on sent obtenues par un procédé beaucoup trop différent et infiniment moins sûr. Spencer lui-même, qui en sa qualité de philosophe, devrait être plus exercé à l'examen des idées générales, a fait preuve parfois de raideur d'esprit, et d'un manque remarquable de compréhension analytique. On a pu lui reprocher de n'avoir pas toujours bien compris les systèmes qu'il réfutait (et à combien de philosophes la remarque ne saurait-elle s'appliquer?) D'ailleurs ses aveux sur ce point sont assez significatifs. Il lit avec impatience, dit-il lui-même, les livres où il ne retrouve pas un fond sérieux d'opinions qu'il puisse partager, il paraît même lire quelquefois assez peu les auteurs qu'il critique. « Je m'aperçus, dit-il dans un de ses écrits, que dans les paragraphes précédents, j'ai été à la fois injuste et trop indulgent pour Kant, injuste en admettant que sa théorie de l'évolution était limitée à la genèse de notre système sidéral, et trop indulgent, en admettant qu'il ne s'est pas contredit lui-même. Ma connaissance des écrits de Kant est extrêmement

limitée. En 1844, une traduction de sa *Critique of pure Reason*, alors récemment publiée, je crois, me tomba entre les mains, et je lus les quelques premières pages énonçant sa théorie du temps et de l'espace, mais comme je les rejette péremptoirement, je fermai le livre. Il m'est arrivé, depuis, deux fois d'en faire autant car, étant un lecteur peu patient, il m'est impossible de continuer un ouvrage quand je ne suis pas d'accord avec les propositions cardinales qu'il renferme. Je savais aussi une autre chose ; je savais par des références indirectes, que Kant avait avancé l'idée que les corps célestes ont été formés par l'agrégation de matière diffuse. Ma connaissance de ses idées n'allait point au-delà, et ma supposition que sa conception évolutionniste s'était arrêtée à la genèse du soleil, des étoiles et des planètes, était due au fait que la théorie du temps et de l'espace comme forme de pensée précédant l'expérience, impliquait une origine surnaturelle, incompatible avec la genèse naturelle, etc. »

On reconnaît dans la façon dont M. Spencer¹ se fait une idée de la doctrine des autres philosophes la marche ordinaire des esprits en qui la synthèse domine. En vérité, l'on serait tenté de lui refuser une grande puissance d'analyse, si l'on s'en tenait à cette manifestation de son esprit, et si d'ailleurs la manière dont il expose lui-même la formation de ses opinions dans le passage que je viens de citer n'était un intéressant exemple d'observation et d'analyse mentale. Seulement l'analyse ne paraît guère pouvoir s'effectuer en lui que dans la mesure où les systèmes généraux de ses propres conceptions n'interviennent pas pour l'empêcher. Et cet

1. Herbert Spencer. *Problèmes de morale et de sociologie*. Traduction française de M. H. de Varigny, p. 34 en note.

obstacle mis à l'analyse par les sentiments, les passions, les idées préconçues est un fait très général, mais qui, au degré indiqué par M. Spencer rapproche celui qui nous le montre des esprits synthétiques qui arrivent à prendre l'apparence de l'analyste. Je signale aussi le manque de patience noté par M. Spencer et qui contraste si fort avec la minutie d'observation et la curiosité du véritable analyste quand le type en est pur et assez développé. Qu'on se rappelle, par exemple, l'universelle curiosité et la souplesse d'esprit dont a si souvent fait preuve Sainte Beuve, vis-à-vis de tant d'opinions et de manifestations intellectuelles ou morales si différentes.

Inversement, certains esprits équilibrés manquent à un moment donné, de force de synthèse. Taine qui a montré un remarquable esprit synthétique dans sa psychologie concrète en créant et en appliquant ses théories sur la faculté maîtresse, et sur la race, le milieu et le moment, Taine a procédé surtout par analyse dans la psychologie générale et n'a pas construit les synthèses abstraites qu'on aurait pu attendre de lui.

§ 5.

La discordance des aptitudes et le gaspillage psychique.

Ce n'est, en général, que peu à peu, par un travail pénible et difficile, que l'esprit se forme et se reconstitue et peut arriver à tirer parti non pas de tout ce qu'il contient, — ce qui n'est jamais arrivé à personne, — mais au moins d'une bonne partie de ses richesses. Cela s'opère peu à peu par les rapprochements, par

les heurts même que provoque le courant de la vie. Mais certaines opérations de l'esprit : la réflexion, la rêverie même, sont très favorables à cette utilisation des matériaux acquis, qu'elles transforment d'ailleurs toujours plus ou moins. Réfléchir, en effet, c'est mettre en rapport des phénomènes qui existaient déjà dans l'esprit, mais qui étaient isolés, c'est utiliser une analyse antérieure par une nouvelle synthèse.

En somme, les médiocres peuvent arriver à un équilibre relatif aussi bien que les supérieurs. S'ils ont moins de force et de souplesse, ils sont aussi moins envahis par les images et les idées. Une pauvreté compense l'autre.

L'économie et le gaspillage des richesses varient beaucoup avec les esprits. Il en est qui savent bien profiter de leurs impressions, de leurs idées, de ce qu'ils voient, de ce qu'ils savent ; ils ne laissent perdre que le moins possible de leur esprit et leurs synthèses donnent toute leur mesure ou peu s'en faut. Ils sont pratiques et profiteurs. Non seulement ils savent bien édifier, avec tout ce qu'ils ont en eux, leurs idées et leurs théories, mais encore ils savent, par de nouvelles synthèses, exposer ces idées et ces théories soit dans des conférences et des cours, soit dans des articles et des livres. Et ces paroles ou ces écrits ils savent encore les bien diriger, suivant le genre d'activité que leur inspirent leurs sentiments, selon le mode de synthèse auquel ils sont propres, soit pour faire avancer la science, soit pour propager leurs doctrines, pour étendre leur influence intellectuelle, soit pour obtenir de l'avancement, des honneurs ou des places. D'autres, au contraire, laissent perdre des trésors sans les utiliser. Si l'on cause avec eux on voit qu'ils auraient pu faire beaucoup plus de synthèses

qu'ils n'en ont su créer. S'ils sont arrivés à des idées, ils ne savent pas les combiner en une théorie, ou s'ils ont formé des théories, ils les laissent perdre, en quelque sorte, au point de vue social, ils les gardent pour eux, isolées dans leur esprit, ne les combinent pas avec leur vie sociale. Ou s'ils écrivent un livre ou parlent du haut d'une chaire, ils ne savent pas ou ne veulent pas faire de leurs écrits ou de leurs paroles les éléments d'un système d'influence intellectuelle ou de réussite dans le monde.

Quelquefois ce manque de synthèse est compensé par des richesses peut-être préférables. On entrevoit, quoi qu'il en soit, l'immense variété de types que pourraient donner les différentes formes de la combinaison de l'analyse et de la synthèse, et les insuffisances de l'une et de l'autre, même dans des esprits très suffisamment équilibrés.

§ 6.

Quelques causes de discordance.

Dans le désordre dont témoignent les discordances si variées entre l'analyse et la synthèse, on peut souvent surprendre la cause immédiate qui empêche l'esprit de profiter de ses observations et de ses critiques. C'est un préjugé, un sentiment, une idée préconçue, une synthèse intellectuelle ou affective déjà forte qui stérilise tout un travail important. Incapable d'assurer la systématisation de l'esprit, d'empêcher la production de l'observation ou de la critique, elle est encore très capable d'empêcher que cette systématisation ne se fasse en dehors d'elle ou contre elle, d'enrayer le déve-

loppement de la critique ou de l'observation, d'en arrêter les conséquences.

Telle personne n'arrivera jamais à se faire scientifiquement une opinion sur un point donné pour la vouloir trop bien faire, et pour examiner de trop près tous les éléments de la question, qui, si elle est stimulée par un désir ou un préjugé, prendra immédiatement parti en des questions qui engagent la première et voilera d'une synthèse inconsciente et erronée les observations qui l'avaient dominée jusqu'ici. Certains savants se refusent à se servir des résultats de leurs observations et de leurs analyses pour construire des idées sur l'ensemble du monde, mais acceptent des enseignements philosophiques ou religieux qu'ils ne contrôlent pas sérieusement. Leurs observations et leurs analyses les porteraient logiquement à la négation ou au scepticisme à l'égard de telle ou telle croyance, mais ils n'en tiennent pas compte et reçoivent une doctrine comme vraie par des synthèses qu'a inspirées ou dirigées l'éducation ou la pression du milieu. Toutes les fois qu'on admet comme vraie, pour des raisons morales, politiques ou utilitaires, une proposition qui heurte les résultats de l'observation ou du raisonnement, on réalise cette discordance de l'analyse et de la synthèse que je signale ici. Cela est très fréquent. Je pourrais mentionner, entre autres, une personne, d'esprit plutôt synthétique, il est vrai, mais très capable aussi d'observer, d'analyser et d'apprécier les actes des personnes qu'elle voit, qui porte bien souvent sur ces personnes des jugements tout à fait opposés à ce que lui a montré son expérience. Ces jugements lui sont suggérés par des sentiments, des idées un peu convenues, des habitudes d'esprit : crainte de la malveillance, anciennes sympathies ou

idée arrêtée d'avance de ce que doit être telle ou telle personne.

Tous nos sentiments, toutes nos idées tendent ainsi à créer cette discordance, et parmi nos sentiments et nos idées il faut spécialement noter, comme ayant une importance considérable, ceux qui nous sont inspirés par l'hérédité, l'éducation, l'exemple, par les grandes forces sociales qui nous forment et qui nous déforment. Toute synthèse est ennemie de l'analyse, qui ne peut lui servir à rien. Et comme le propre de l'analyse est de dégager les éléments sans les enchaîner à de nouvelles synthèses un peu fortes, on peut juger de la faiblesse relative de ceux-ci par rapport aux systèmes tout formés déjà, aux croyances et aux affections. Aussi l'observation et l'analyse impartiales et désintéressées sont-elles rares. On pourrait même s'étonner qu'elles ne le soient pas davantage si d'ailleurs les vérités qu'elles tendent à mieux faire connaître n'avaient pas leur utilité pour la vie de l'esprit, si l'erreur même fortifiée par le milieu, même utile et commode d'abord, ne finissait souvent par être une cause de ruine qu'il n'est pas mauvais de compenser un peu par une recherche, généralement très modérée, de la vérité, même apparemment inutile.

§ 7.

Conclusion.

Voilà, il me semble, comment les excès de l'analyse et de la synthèse peuvent faire broncher encore même les esprits les mieux équilibrés. Ceux-ci péchent à chaque instant soit dans un sens, soit dans l'autre. Peut-être les nécessités de la vie, le besoin de croyance,

et le besoin d'action, font-ils de l'activité synthétique une cause plus fréquente d'erreurs puisqu'elle est d'une nécessité plus impérieuse et d'une utilité plus apparente et plus immédiate. L'excès de l'analyse est une manière de vice aristocratique, au moins à quelques égards et par quelques-unes de ses formes, dans la république des esprits.

Ce mélange un peu incohérent d'analyse et de synthèse, ce manque d'équilibre qui se retrouve jusque chez les équilibrés, ne doit pas nous empêcher de reconnaître les cas où se produit à peu près l'équilibre vrai de l'analyse et de la synthèse, avec la combinaison coordonnée des deux opérations mentales. Au lieu d'un assemblage de défauts opposés, nous trouvons alors la combinaison harmonieuse de deux qualités primordiales qui est elle-même une nouvelle qualité. Au lieu de l'observation, de la critique sans résultat, ou de la croyance précipitée et de l'irréflexion, la décision sûre, la croyance raisonnable et méditée. L'analyse ne se produit alors chez l'équilibré que pour fournir des matériaux à une synthèse et la synthèse ne s'accomplit qu'avec des matériaux convenablement préparés par l'analyse. C'est là un idéal dont on se rapproche plus ou moins et un type abstrait que réalisent avec une pureté plus ou moins grande, bien des esprits de valeur très différente, depuis les équilibrés pauvres, les routiniers sans grands besoins intellectuels et chez qui les deux opérations antagonistes et complémentaires sont bien faibles l'une et l'autre, jusqu'aux grands équilibrés chez qui elles sont toutes deux très remarquables et qui, s'ils n'ont pas forcément plus de force et de subtilité que les autres, sont au moins les esprits qui unissent le mieux ces deux qualités et restent les moins incomplets que nous connaissions.

CONCLUSION

I

LES RESSEMBLANCES ENTRE LES EXCÈS DE L'ANALYSE ET CEUX DE LA SYNTHÈSE

§ 1.

*Les excès de chaque procédé lui nuisent
à lui-même.*

Si nous examinons à un point de vue très général les désordres produits par le manque de synthèse et ceux qu'engendre l'insuffisance de l'analyse, nous reconnaissons que, sous des formes différentes et même opposées, ils cachent aussi certains traits communs.

L'un comme l'autre nuit à la systématisation de l'esprit : l'un, le défaut de synthèse en la retardant pour la rendre moins imparfaite et en l'empêchant parfois de se produire pour ne pas la laisser s'organiser prématurément, l'autre, le défaut d'analyse, en la laissant s'accomplir trop vite sans que les conditions de sa bonne constitution soient suffisamment réunies.

Et chacune de ces deux grandes opérations, l'analyse et la synthèse, finit, en nuisant à l'autre, par se nuire à elle-même. L'analyse ne peut guère être faite que par des systèmes analyseurs produits eux-mêmes par des synthèses. Elle ne commencerait même pas à être un peu remarquable sans les synthèses préalables qui la préparent et par le moyen desquelles elle s'effectue. On peut même dire qu'il ne se produirait aucune analyse si quelque élément déjà systématisé ne l'opérait. De son côté, si l'analyse n'est pas poussée assez loin, la synthèse reste incomplète, partielle, imparfaite par conséquent et ne peut guère s'améliorer que par un perfectionnement, par un développement marqué de l'analyse.

Ce n'est pas que l'analyse soit toujours au point de vue d'une logique abstraite, nécessaire à l'esprit qui doit opérer la synthèse. Nous avons vu que, parfois, la synthèse est bonne, quoiqu'elle ne soit pas précédée d'une analyse qui ait isolé, trié, et préparé les éléments dont elle aura besoin. En ce cas la synthèse qui se forme fait elle-même directement à d'autres systèmes les emprunts nécessaires. L'élément qu'elle s'assimile passe d'un système à l'autre, ou bien il reste attaché, simultanément ou successivement, à deux ou à plusieurs systèmes, sans avoir été jamais réduit par l'analyse à l'état d'un élément isolé, vivant d'une existence relativement indépendante. Il faut tenir compte encore de ce que les décompositions opérées par les analystes, préparent des matériaux aux esprits synthétiques qui, sans se livrer eux-mêmes à des analyses très minutieuses, profitent — toujours sans doute au prix d'opérations analytiques comme l'observation et la compréhension, mais au prix d'analyses plus simples — du travail exécuté par d'autres. Mais en fait, et

malgré tout, il arrive très souvent que les synthèses qui n'ont pas été précédées d'une analyse assez minutieuse sont mal faites, conduisent à des théories fausses, à des croyances plus ou moins défectueuses, à des erreurs grossières. Cela se comprend suffisamment quand on songe à l'imperfection de l'esprit de l'homme, à la pauvreté de ses connaissances, à l'état si rudimentaire de sa pensée, à la grossièreté de ses pratiques.

Et dans tous ces cas, c'est l'esprit de synthèse, c'est le besoin d'agir vite et de croire rapidement qui a nui à la bonne synthèse, à l'action sensée, à la croyance raisonnable. Cela est assez ordinaire. Un progrès en empêche souvent un autre plus considérable, un faux progrès en empêche aussi bien un vrai. On en a continuellement la preuve dans la vie sociale, où l'installation, par exemple, d'un mode d'éclairage, retarde quelquefois pour très longtemps l'installation d'un mode d'éclairage supérieur. Dans une certaine mesure, c'est là un mal nécessaire, car on ne ferait jamais rien si l'on voulait toujours attendre de pouvoir faire mieux et la remarque peut s'appliquer aux synthèses individuelles prématurées aussi bien qu'aux synthèses sociales, à la formation des théories comme à celle des institutions ou des grandes exploitations industrielles. Dans une certaine mesure aussi, c'est un mal qu'il faut tâcher d'éviter, mais je n'ai pas ici à en rechercher les moyens ni à indiquer la bonne proportion, le dosage approximativement louable de conservation et de changement.

En certains cas, l'esprit trop synthétique peut en venir à nuire non seulement à la qualité de la synthèse, mais même à sa quantité. De même qu'un excès d'esprit d'analyse peut finir par rendre l'analyse impossible, de même l'excès de la tendance synthétique pourrait

empêcher toute synthèse. Il n'est pas rare que des esprits soient arrêtés dans le développement de leur pensée par leur inaptitude à l'analyse. Ils veulent synthétiser sans avoir les éléments de leur système, et alors ils hésitent, ils piétinent sur place, ils s'agitent vainement, et faute de quelque analyse, ils ne peuvent arriver même à la synthèse trop hâtive et erronée.

§ 2.

Aspects semblables, à certains égards, des types auxquels aboutissent les excès de l'analyse et ceux de la synthèse.

Aussi ne faut-il pas s'étonner si le défaut d'analyse et le défaut de synthèse aboutissent parfois à la manifestation de types qui se ressemblent par bien des aspects. L'insuffisance de la synthèse et la prédominance de l'analyse amènent l'isolement, le dégagement de nombreux éléments psychiques extraits des divers phénomènes mentaux qui deviennent chacun le centre d'un petit système destiné à les enchâsser, à leur permettre de vivre. Comme ils n'empêchent pas absolument la vie de l'individu, de ses tendances essentielles, par conséquent de ses désirs, de ses habitudes, il existe à côté d'eux, un peu en dehors d'eux, bien d'autres systèmes psychiques plus ou moins étroitement unis et systématisés formant la base de la personnalité.

Mais chez l'esprit trop synthétique, qui forme trop vite ses systèmes pour les faire bien larges et bien cohérents à la fois, nous constatons un état qui, à bien des égards, est analogue. Chez lui aussi, les systèmes formés peuvent ne pas parvenir, précisément parce

qu'ils ont été mal formés, à s'unir en un système supérieur, ils continuent à vivre cependant dans l'esprit, mais assez isolés, incohérents, et nous retrouvons la vie indépendante d'éléments psychiques organisés, qui restent comme juxtaposés, et vivent toujours à côté des tendances et des désirs plus essentiels au moi, et qui peuvent, comme dans le cas précédent, rester assez en dehors d'eux. Par un procédé inverse, des esprits différents ont réalisé des types qui se ressemblent, dont les imperfections sont à peu près les mêmes et peuvent produire des conséquences analogues. Mais si l'on considère que l'analyse est toujours accompagnée de quelque synthèse, et que, dans le second cas, la synthèse reste bien imparfaite, on sera peut-être porté à rapprocher ces deux cas et à y retrouver un même processus arrêté un peu plus tôt dans le premier et particulièrement troublé dans le second par l'influence de la synthèse hâtive qui n'est cependant pas nulle dans l'autre.

II

L'ŒUVRE DES ANALYSTES ET DES ESPRITS SYNTHÉTIQUES

Nous avons passé en revue différents types caractérisés par la prédominance relative de l'une des deux opérations contraires que nous avons trouvées, partout et toujours, si inextricablement unies. Ces types, cependant, nous ont paru d'une indiscutable réalité.

Leur emploi, leur utilité, leur fonction, nous avons pu les reconnaître aussi çà et là, et il me suffira, pour

conclure, de résumer brièvement ici et de coordonner les traits généraux qui ressortent de l'étude qui précède. Les équilibrés seuls forment un type complet, et qui virtuellement, se suffit à lui-même; les autres, les analystes et les synthétiques bien caractérisés sont des spécialisés dont le travail n'est utile et ne peut, en tout cas, prendre toute sa valeur qu'en se complétant par le travail accompli par le type opposé. Il se produit ici une division du travail social, assez mal faite en général, pour les raisons que nous avons vues, mais qui a pourtant son utilité, et qui l'aura peut-être de plus en plus. Quelques vagues tentatives ont été ébauchées pour organiser, par exemple, la récolte des documents d'une façon systématique. Mais d'une façon plus spontanée, elle s'accomplit continuellement avec peu de régularité, il est vrai, et non sans beaucoup de pertes et de travail, et elle accumule sans cesse des matériaux pour les futures synthèses. Ce qui contribue à rendre inutile une bonne part de ce travail, c'est que ceux qui l'opèrent n'aiment guère, en général, que d'autres viennent en profiter pour construire les synthèses auxquelles ils ont renoncé, par esprit scientifique ou par impuissance. C'est aussi que les synthétiques qui pourraient, parfois trop prématurément, construire les systèmes ne sont pas souvent fort habiles à employer les matériaux préparés par les autres, ni même toujours à se servir de ceux qu'ils ont préparés eux-mêmes. Cependant, il n'est pas sans exemple de voir un esprit synthétique employer assez heureusement ce que lui fournissent les observateurs et les analystes, et même provoquer les recherches, organiser autour de lui un travail patient dont il coordonnera les résultats. Grâce à ces combinaisons, et grâce aussi à ce que font les équilibrés, l'œuvre de l'humanité s'accomplit, un peu

au hasard sans doute, et sans que rien garantisse qu'elle s'avancera bien loin et qu'elle sera toujours en progrès.

En attendant, cette œuvre continue à transformer, dans une certaine mesure, le monde, à en solidariser les différentes parties, à y préparer, à y réaliser déjà une finalité générale encore imperceptible sur bien des points. Cette réalisation s'effectue par les deux grandes opérations dont nous avons vu l'antagonisme et l'association. Le monde arrive jusqu'à l'humanité, dans les perceptions, par fragments compacts, par blocs un peu informes qu'il faut décomposer et polir, soit en séparant les sensations les unes des autres, soit surtout en y trouvant des caractères abstraits et généraux, en formulant des lois. C'est là le travail de l'analyse, et celui de la synthèse consiste à reprendre et à recomposer ces éléments isolés, à en faire des combinaisons abstraites et concrètes qui vont constituer dans l'humanité la connaissance du monde extérieur d'une part, et de l'autre les diverses formes de la réaction de l'humanité sur lui, les projets, les arts, les industries, les volitions diverses par lesquelles l'humanité transforme le monde en se transformant elle-même et introduit dans l'un et dans l'autre plus de finalité.

Mais cette action réflexe sociale par laquelle l'homme réagit sur le monde se compose d'innombrables actions individuelles dont elle est la synthèse, comme celle-ci se compose d'innombrables actions cellulaires. Si nous considérons donc l'individu, nous faisons sur lui les constatations que nous faisons sur l'humanité en général. Il reçoit des impressions, les analyse, dissocie leurs éléments et les recompose ensuite. Ce n'est pas seulement le monde qui l'impressionne, c'est encore et surtout l'humanité, le milieu social, les autres individus

plus ou moins semblables à lui. Et sa fonction n'est pas seulement d'augmenter la finalité dans le monde, mais de la faire régner dans la société. L'analyse et la synthèse trouvent, dans l'exercice de cette fonction, la place que nous avons étudiée. Nous avons vu aussi comment des spécialisations nécessaires mais incomplètes assignent souvent à un individu une partie de cette fonction de préférence à l'autre. Quelquefois aussi un autre individu, un équilibré peut remplir à lui seul les deux parties de la fonction ; il se spécialise alors à d'autres points de vue, car il ne peut pas s'occuper de tout ce qui concerne l'humanité, et la spécialisation est toujours réelle quoique très différente par la forme et par le degré.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
INTRODUCTION	1

PREMIÈRE PARTIE

L'analyse et les analystes.

CHAPITRE PREMIER. — L'ANALYSE.

Nécessité de l'analyse. — L'analyse et nos perceptions. — Les caractères principaux de l'analyse. — Images et idées. — La dissociation mentale et les phénomènes affectifs. — Analyse et vie consciente. — Analyse et vie mentale en général : analyse et inhibition. — Le système analyseur. — Utilités spéciales de l'analyse. — La synthèse qui accompagne l'analyse. — L'analyse et les phénomènes affectifs. — Analogies avec les phénomènes biologiques et chimiques	5
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---

CHAPITRE II. — LES DIFFÉRENTS TYPES DÉTERMINÉS PAR LA PRÉDOMINANCE DE L'ANALYSE.

Les indifférenciés. — Les types déterminés par la prédominance de l'analyse et leur classification. — Les observateurs. — La critique et l'intelligence analytique. — La critique. — Le dilettantisme. — La critique. — Le scepticisme. — Les critiques à esprit scientifique. — La critique scientifique, érudite, philosophique ou historique. — La synthèse et l'analyse chez l'érudit et chez le savant philosophe. — La méthode et l'analyse ; la méthode succédané de la synthèse. — L'analyse chez les créateurs. Littérature. Peinture. Arts en général — L'esprit d'analyse dans la science. — L'analyse dans la philosophie, la généralisation analytique. — La généralisation comme synthèse analytique. — Conclusion.	43
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----

CHAPITRE III. — LES QUALITÉS INTELLECTUELLES ET LES DÉFAUTS DE L'ANALYSTE.

La corrélation des qualités. — Premier groupe des qualités : 1° La finesse, la subtilité, la délicatesse. — 2° La précision, la netteté, la rigueur. — Les défauts corrélatifs aux qualités. — Deuxième groupe de qualités : profondeur, pénétration, sagacité. — Troisième groupe : réflexion, sûreté, sagacité, indécision, hésitation. — Conclusion.	86
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----

DEUXIÈME PARTIE

Les esprits synthétiques.

CHAPITRE PREMIER. — LA SYNTHÈSE PSYCHIQUE ET SA DOMINATION.

Pages.

La synthèse, son importance. Délimitation du sujet. — La prédominance de l'esprit synthétique. — L'esprit synthétique dominant. Ses caractères généraux. L'observation. La compréhension et la prédominance excessive de la synthèse; la discussion chez le synthétique. — La compréhension chez le synthétique. — Une simulation de la compréhension analytique chez le synthétique. — La prédominance de la synthèse et la critique — L'esprit synthétique abstrait dans la critique. — Critique, jugement et synthèse. — L'esprit synthétique excessif et la critique des sciences et de la philosophie. — Excès de l'esprit synthétique dans l'histoire. — L'esprit synthétique excessif et la science. — Les abus de la synthèse chez les disciples et les précurseurs. — L'esprit synthétique et ses excès en philosophie. — Les excès de l'esprit synthétique dans les théories des créateurs. — La synthèse excessive dans l'œuvre artistique et littéraire. — La synthèse excessive chez l'amateur et ses causes. — Conclusion. 101

CHAPITRE II. — LES TYPES CARACTÉRISÉS PAR LA PRÉDOMINANCE DE LA SYNTHÈSE.

Les esprits vulgaires. — Les routiniers. — Les esprits actifs et faux par synthèse exagérée, les intuitifs, les « voyants ». — Les synthétiques supérieurs. — La synthèse excessive dans les actes et dans les sentiments. — Les affectifs trop synthétiques. — La pratique et la synthèse excessive . . . 146

CHAPITRE III. — LES QUALITÉS ET LES DÉFAUTS DE L'ESPRIT QUE SUPPOSE LA PRÉDOMINANCE DE LA SYNTHÈSE.

La force, l'ampleur et la largeur de l'esprit. — La gaucherie. — Qualités et défauts du caractère. — Conclusion 162

TROISIÈME PARTIE

Les excès de la synthèse et de l'analyse
chez les équilibrés.

CHAPITRE UNIQUE

L'équilibre. — Le sens de l'équilibre. — Les défauts de l'équilibre. — Discordance, exemple : Taine et ses *Origines*. — Savants et philosophes. — La discordance des aptitudes et le gaspillage psychique. — Quelques causes de discordance. — Conclusion 171

CONCLUSION

I. — Les ressemblances entre les excès de l'analyse et ceux de la synthèse. 187
II. — L'œuvre des analystes et des esprits synthétiques . . 191

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette. — 2211.

Janvier 1905

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

ANCIENNE LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE ET C^{ie}
108, Boulevard Saint-Germain, 108, Paris, 6^e.

EXTRAIT DU CATALOGUE

SCIENCES — MÉDECINE — HISTOIRE — PHILOSOPHIE

BIBLIOTHÈQUE
SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE

Volumes in-8, cartonnés à l'anglaise. — Prix : 6, 9 et 12 fr.

103 VOLUMES PUBLIÉS :

1. J. TYNDALL. Les glaciers et les transformations de l'eau, 7^e éd., illustré.
2. W. BAGEHOT. Lois scientifiques du développement des nations, 6^e édition.
3. J. MAREY. La machine animale, locomotion terrestre et aérienne, 6^e édition, illustré.
4. A. BAIN. L'esprit et le corps considérés au point de vue de leurs relations, 6^e édition.
5. PETTIGREW. La locomotion chez les animaux, 2^e éd., ill.
6. HERBERT SPENCER. Introd. à la science sociale, 13^e édit.
7. OSCAR SCHMIDT. Descendance et darwinisme, 6^e édition.
8. H. MAUDSLEY. Le crime et la folie, 7^e édition.
9. VAN BENEDEN. Les commensaux et les parasites dans le règne animal, 4^e édition, illustré.
10. BALFOUR STEWART. La conservation de l'énergie, 6^e éd., illustré.
11. DRAPER. Les conflits de la science et de la religion, 11^e éd.
12. LÉON DUMONT. Théorie scientifique de la sensibilité, 4^e éd.
13. SCHUTZENBERGER. Les fermentations, 6^e édition, illustré.
14. WHITNEY. La vie du langage, 4^e édition.
15. COOKE et BERKELEY. Les champignons, 4^e éd., illustré.
16. BERNSTEIN. Les sens, 5^e édition, illustré.
17. BERTHELOT. La synthèse chimique, 9^e édition.
18. NIEWIĘGŁOWSKI. La photographie et la photochimie. illustré.
19. LUYSS. Le cerveau, ses fonctions, 7^e édition.
20. W. STANLEY JEVONS. La monnaie et le mécanisme de l'échange, 5^e édition.
21. FUCHS. Les volcans et les tremblements de terre, 6^e éd.
22. GÉNÉRAL BRIALMONT. La défense des États et les camps retranchés, 3^e édition, avec fig. (épuisé).
23. A. DE QUATREFAGES. L'espèce humaine, 13^e édition.

- SOLLIER (Paul). **Genèse et nature de l'hystérie.** 2 forts vol. in-8. 20 fr.
- SPRINGER. **La croissance.** Son rôle en pathologie. Essai de pathologie générale. 1 vol. in-8. 6 fr.
- VOISIN (J.). **L'épilepsie.** 1 vol. in-8. 6 fr.
- WIDE (A.). **Traité de gymnastique médicale suédoise.** Trad., annoté et augm. par le D^r BOURCART. 1 vol. in-8, avec 128 grav. 12 fr. 50

B. — Pathologie et thérapeutique chirurgicales.

- ANGER (Benjamin). **Traité iconographique des fractures et luxations.** 2^e tirage. 1 fort volume in-4, avec 100 planches coloriées, et 127 gravures dans le texte. Relié 150 fr.
- Congrès français de chirurgie.** Mémoires et discussions, publiés par MM. Pozzi et PICQUÉ, secrétaires généraux :
- 1^{re}, 2^e et 3^e sessions : 1885, 1886, 1888, 3 forts vol. gr. in-8, avec fig., chacun, 14 fr. — 4^e session : 1889, 1 fort vol. gr. in-8, avec fig., 16 fr. — 5^e session : 1891, 1 fort vol. gr. in-8, avec fig., 14 fr. — 6^e session : 1892, 1 fort vol. gr. in-8, avec fig., 16 fr. — 7^e session : 1893, 1 fort vol. gr. in-8, 18 fr. — 8^e, 9^e, 10^e, 11^e, 12^e, 13^e, 14^e, 15^e et 16^e sessions : 1894-95-96-97-98-99-1901-02-03, chaque volume 20 fr.
- DE BOVIS. **Le cancer du gros intestin, rectum excepté.** 1 volume in-8. 5 fr.
- DELORME. **Traité de chirurgie de guerre.** 2 vol. gr. in-8.
- TOME I, avec 95 grav. dans le texte et une pl. hors texte. 16 fr.
- TOME II, terminant l'ouvrage, avec 400 grav. dans le texte. 26 fr.
- (*Ouvrage couronné par l'Académie des Sciences.*)
- ESTOR. **Guide pratique de chirurgie infantile.** 1 vol. in-8, avec 165 gravures. 8 fr.
- FRAISSE. **Principes du diagnostic gynécologique.** 1 vol. in-12, avec gravures. 5 fr.
- JAMAIN ET TERRIER. **Manuel de pathologie et de clinique chirurgicales.** 3^e édition. TOME I, 1 fort vol. in-18, 8 fr. — TOME II, 1 vol. in-18, 8 fr. — TOME III, avec la collaboration de MM. BROCA et HARTMANN, 1 vol. in-18, 8 fr. — TOME IV, avec la collaboration de MM. BROCA et HARTMANN, 1 vol. in-18. 8 fr.
- KOSCHER. **Les fractures de l'humérus et du fémur.** 1 vol. gr. in-8, avec 105 fig. et 56 planches hors texte. 15 fr.
- LABADIE-LAGRAVE ET LEGUEU. **Traité médico-chirurgical de gynécologie.** 3^e édition entièrement remaniée. 1 vol. grand in-8, avec nombreuses fig., cart. à l'angl. 25 fr.
- LE FORT (Léon). **Œuvres complètes,** publiées par le D^r LEJARS (1895-1896).
- TOME I. — *Hygiène hospitalière, démographie, hygiène publique.* 1 vol. in-8. 20 fr.
- TOME II. — *Chirurgie militaire, enseignement.* 1 vol. in-8. 20 fr.
- TOME III. — *Chirurgie.* 1 vol. in-8. 20 fr.
- F. LEGUEU. **Leçons de clinique chirurgicale** (Hôtel-Dieu, 1901). 1 volume grand in-8, avec 71 gravures dans le texte. 12 fr.
- LIEBREICH. **Atlas d'ophtalmoscopie,** représentant l'état normal et les modifications pathologiques du fond de l'œil vues à l'ophtalmoscope. 3^e édition. Atlas in-f^o de 12 planches. 40 fr.
- MALGAIGNE ET LE FORT. **Manuel de médecine opératoire.** 9^e édit. 2 vol. grand in-18, avec nombreuses fig. dans le texte. 16 fr.

- NÉLATON. Éléments de pathologie chirurgicale**, par A. NÉLATON, membre de l'Institut, professeur de clinique à la Faculté de médecine, etc. Ouvrage complet en six volumes.
- Seconde édition, complètement remaniée*, revue par les D^{rs} JAMAIN, PÉAN, DESPRÉS, GILLETTE et HORTELOUP, chirurgiens des hôpitaux. 6 forts vol. gr. in-8, avec 795 figures dans le texte. 32 fr.
- NIMIER (H.). Blessures du crâne et de l'encéphale par coup de feu.** 1 vol. in-8, avec 150 fig. 15 fr.
- NIMIER (H.) ET DESPAGNET. Traité élémentaire d'ophtalmologie.** 1 fort vol. gr. in-8, avec 432 gravures. Cart. à l'angl. 20 fr.
- NIMIER (H.) ET LAVAL. Les projectiles de guerre et leur action vulnérante.** 1 vol. in-12, avec grav. 3 fr.
- **Les explosifs, les poudres, les projectiles d'exercice**, leur action et leurs effets vulnérants. 1 vol. in-12, avec grav. 3 fr.
- **Les armes blanches**, leur action et leurs effets vulnérants. 1 vol. in-12, avec grav. 6 fr.
- **De l'infection en chirurgie d'armée**, évolution des blessures de guerre. 1 vol. in-12, avec grav. 6 fr.
- **Traitement des blessures de guerre.** 1 fort vol. in-12, avec gravures. 6 fr.
- RICHARD. Pratique journalière de la chirurgie.** 2^e éd. 1 vol. gr. in-8, avec 215 fig. dans le texte. 5 fr.
- SOELBERG-WELLS. Traité pratique des maladies des yeux.** 1 fort volume gr. in-8, avec fig. 4 fr. 50
- TERRIER. Éléments de pathologie chirurgicale générale.**
- 1^{er} fascicule : *Lésions traumatiques et leurs complications.* 1 vol. in-8. 7 fr.
- 2^e fascicule : *Complications des lésions traumatiques. Lésions inflammatoires.* 1 vol. in-8. 6 fr.
- F. TERRIER ET M. AUVRAY. Chirurgie du foie et des voies biliaires.** 1 vol. grand in-8, avec 50 fig. 10 fr.
- F. TERRIER ET M. PÉRAIRE. Manuel de petite chirurgie.** 8^e édition, entièrement refondue. 1 fort vol. in-12, avec 572 fig., cartonné à l'anglaise. 8 fr.

C. — Thérapeutique. Pharmacie. Hygiène.

- BOSSU. Petit Compendium médical.** 6^e édit. 1 vol. in-32, cartonné à l'anglaise. 1 fr. 25
- BOUCHARDAT. Nouveau formulaire magistral.** 1900. 1 vol. in-18, cartonné. 4 fr.
- BOUCHARDAT ET DESOUBRY. Formulaire vétérinaire**, contenant le mode d'action, l'emploi et les doses des médicaments. 6^e édit. 1 vol. in-18, broché, 3 fr. 50; cartonné, 4 fr.; relié 4 fr. 50
- BOUCHARDAT. De la glycosurie ou diabète sucré**, son traitement hygiénique. 2^e édition. 1 vol. grand in-8, suivi de notes et documents sur la nature et le traitement de la goutte, la gravelle urique, sur l'oligurie, le diabète insipide avec excès d'urée, l'hippurie, la pimélorrhée, etc. 15 fr.
- BOUCHARDAT. Traité d'hygiène publique et privée**, basée sur l'étiologie. 3^e édition. 1 fort volume gr. in-8. 18 fr.

- LAGRANGE (F.). **La médication par l'exercice.** 1 vol. grand in-8, avec 68 grav. et une carte en couleurs. 2 éd. 12 fr.
- **Les mouvements méthodiques et la « mécano-thérapie »**
1 vol. in-8, avec 55 gravures. 10 fr.
- MOSSÉ. **Le diabète et l'alimentation aux pommes de terre.**
1 volume in-8, avec graphiques. 5 fr.
- WEBER. **Climatothérapie.** Traduit de l'allemand par les docteurs DOYON et SPILMANN. 1 vol. in-8. 6 fr.

D. — Anatomie. Physiologie. Histologie.

- ALEZAIS. **Étude anatomique sur le cobaye.** 1 vol. in-4°, avec 58 gravures. 8 fr.
- BELZUNG. **Anatomie et physiologie végétales.** 1 fort volume in-8, avec 1700 gravures. 20 fr.
- **Anatomie et physiologie animales.** 9^e édition revue. 1 fort volume in-8, avec 522 gravures dans le texte, broché, 6 fr.; cart. 7 fr.
- BÉRAUD (B.-J.). **Atlas complet d'anatomie chirurgicale topographique,** pouvant servir de complément à tous les ouvrages d'anatomie chirurgicale, composé de 109 planches représentant plus de 200 figures gravées sur acier, avec texte explicatif. 1 fort vol. in-4.
Prix : Fig. noires, relié, 60 fr. — Fig. coloriées, relié, 120 fr.
- BURDON-SANDERSON, FOSTER ET BRUNTON. **Manuel du laboratoire de physiologie.** Traduit de l'anglais par M. MOQUIN-TANDON. 1 vol. in-8, avec 184 figures dans le texte. 7 fr.
- CORNIL, RANVIER, BRAULT ET LETULLE. **Manuel d'histologie pathologique.** 3^e édition entièrement remaniée.
TOME I, par MM. RANVIER, CORNIL, BRAULT, F. BEZANÇON et M. CAZIN. — *Histologie normale. — Cellules et tissus normaux. — Généralités sur l'histologie pathologique. — Altération des cellules et des tissus. — Inflammations. — Tumeurs. — Notions sur les bactéries. — Maladies des systèmes et des tissus. — Altérations du tissu conjonctif.* 1 vol. in-8, avec 387 gravures en noir et en couleurs. 25 fr.
- TOME II, par MM. DURANTE, JOLLY, DOMINICI, GOMBAULT et PHILLIPE.
— *Muscles. — Sang et hématopoïèse. — Généralités sur le système nerveux.* 1 vol. in-8, avec 278 grav. en noir et en couleurs. 25 fr.
- TOME III, par MM. GOMBAULT, NAGEOTTE, RICHE, MARIE, DURANTE, MILIAN, BEZANÇON. — *Cerveau. — Moelle. — Nerfs. — Cœur. — Poumon. — Ganglion lymphatique. — Rate.* 1 vol. in-8, avec gravures en noir et en couleurs. 25 fr.
- L'ouvrage complet comprendra 4 volumes.
- DEBIERRE. **Traité élémentaire d'anatomie de l'homme.** Anatomie descriptive et dissection, avec notions d'organogénie et d'embryologie générales. Ouvrage complet en 2 volumes. 40 fr.
- TOME I. *Manuel de l'amphithéâtre.* 1 vol. in-8 de 950 pages, avec 450 figures en noir et en couleurs dans le texte. 20 fr.
- TOME II ET DERNIER. 1 vol. in-8, avec 515 figures en noir et en couleurs dans le texte. 20 fr.

(Couronné par l'Académie des Sciences.)

- DEBIERRE. **Les Centres nerveux** (Moelle épinière et encéphale), avec applications physiologiques et médico-chirurgicales. 1 vol. in-8, avec grav. en noir et en couleurs. 12 fr.
- **Atlas d'ostéologie**, comprenant les articulations des os et les insertions musculaires. 1 vol. in-4, avec 253 grav. en noir et en couleurs, cart. toile dorée. 12 fr.
- **Leçons sur le péritoine**. 1 vol. in-8, avec 58 figures. 4 fr.
- **L'embryologie en quelques leçons**. 1 vol. in-8, avec 144 fig. 4 fr.
- G. DEMENY. **Mécanisme et éducation des mouvements**. 1 vol. in-8, avec 565 figures. 9 fr.
- DUVAL (Mathias). **Le placenta des rongeurs**. 1 vol. in-4, avec 106 fig. dans le texte et un atlas de 22 planches en taille-douce hors texte. 40 fr.
- **Le placenta des carnassiers**. 1 beau vol. in-4, avec 46 figures dans le texte et un atlas de 13 planches en taille-douce. 25 fr.
- **Études sur l'embryologie des chéiroptères**. *L'ovule, la gastrula, le blastoderme et l'origine des annexes chez le murin*. 1 fort vol., avec 29 fig. dans le texte et 5 planches en taille-douce. 15 fr.
- FAU. **Anatomie des formes du corps humain**, à l'usage des peintres et des sculpteurs. 1 atlas in-folio de 25 planches. Prix : Figures noires, 15 fr. — Figures coloriées 30 fr.
- FÉRÉ. **Travail et plaisir**. *Études de psycho-mécanique*. 1 vol. gr. in-8, avec 200 fig. 12 fr.
- LE DANTEC. **Traité de Biologie**. 1 vol. grand in-8, avec fig. 15 fr.
- PREYER. **Éléments de physiologie générale**. Traduit de l'allemand par M. J. SOURY. 1 vol. in-8. 5 fr.
- **Physiologie spéciale de l'embryon**. 1 vol. in-8, avec figures et 9 planches hors texte. 7 fr. 50

BIBLIOTHÈQUE GÉNÉRALE DES SCIENCE SOCIALES

Secrétaire de la rédaction : DICK MAY, Secr. gén. de l'Éc. des Hautes Études sociales.
Volumes in-8 carré de 300 pages environ, cart. à l'anglaise. Chaque volume, 6 fr.

- L'individualisation de la peine**, par R. SALBILLES, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Paris.
- L'idéalisme social**, par EUGÈNE FOURNIÈRE.
- Ouvriers du temps passé** (xv^e et xvi^e siècles), par H. HAUSER, professeur à l'Université de Dijon.
- Les transformations du pouvoir**, par G. TARDE, de l'Institut, professeur au Collège de France.
- Morale sociale**, par MM. G. BELOT, MARCEL BERNÈS, BRUNSCHVIGG, F. BUISSON, DARLU, DAURIAC, DELBET, CH. GIDE, M. KOVALEVSKY, MALAPERT, le R. P. MAUMUS, DE ROBERTY, G. SOREL, le PASTEUR WAGNER. Préface de M. ÉMILE BOUTROUX, de l'Institut.
- Les enquêtes, pratique et théorie**, par P. DU MAROUSSEM. (*Ouvrage couronné par l'Institut.*)
- Questions de morale**, par MM. BELOT, BERNÈS, F. BUISSON, A. CROISSET, DARLU, DELBOS, FOURNIÈRE, MALAPERT, MOCH, D. PARODI, G. SOREL.

- Le développement du catholicisme social**, depuis l'encyclique *Rerum Novarum*, par MAX TURMANN.
- Le socialisme sans doctrines**, par A. MÉTIN.
- L'éducation morale dans l'Université** (*Enseignement secondaire*). Conférences et discussions, sous la présidence de M. A. CROISSET, doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Paris.
- La méthode historique appliquée aux sciences sociales**, par CH. SEIGNOBOS, maître de conf. à l'Univ. de Paris.
- Assistance sociale. Pauvres et mendiants**, par PAUL STRAUSS, sénateur.
- L'hygiène sociale**, par E. DUCLAUX, de l'Institut, directeur de l'Institut Pasteur.
- Le contrat de travail. Le rôle des syndicats professionnels**, par P. BUREAU, professeur à la Faculté libre de droit de Paris.
- Essai d'une philosophie de la solidarité**. Conférences et discussions, sous la présidence de MM. LÉON BOURGEOIS, député, ancien président du Conseil des ministres, et A. CROISSET, de l'Institut, doyen de la Faculté des lettres de Paris.
- L'éducation de la démocratie**. Leçons professées à l'École des Hautes Études sociales, par MM. E. LAVISSE, A. CROISSET, SEIGNOBOS, MALAPERT, LANSON, HADAMARD.
- L'exode rural et le retour aux champs**, par E. VANDERVELDE, professeur à l'Université nouvelle de Bruxelles.
- La lutte pour l'existence et l'évolution des sociétés**, par J.-L. DE LANESSAN, député, ancien ministre de la Marine.
- La concurrence sociale et les devoirs sociaux**, par LE MÊME.
- La démocratie devant la science**, par C. BOUGLÉ, professeur à l'Université de Toulouse.
- L'individualisme anarchiste. Max Stirner**, par V. BASCH, professeur à l'Université de Rennes.
- Les applications sociales de la solidarité**, par MM. P. BUDIN, CH. GIDE, H. MONOD, PAULET, ROBIN, SIEGFRIED, BROUARDEL. Préface de M. LÉON BOURGEOIS.
- La paix et l'enseignement pacifiste**, par MM. FR. PASSY, CH. RICHEL, d'ESTOURNELLES DE CONSTANT, E. BOURGEOIS, A. WEISS, H. LA FONTAINE, G. LYON.
- Études sur la philosophie morale au XIX^e siècle**, par MM. BELOT, A. DARLU, M. BERNÈS, A. LANDRY, CH. GIDE, E. ROBERTY, B. ALLIER, H. LICHTENBERGER, L. BRUNSCHVIGG.
- Enseignement et démocratie**, par MM. CROISSET, DEVINAT, BOITEL, MILLERAND, APPELL, SEIGNOBOS, LANSON, CH.-V. LANGLOIS.

MINISTRES ET HOMMES D'ÉTAT

Volumes in-16, à 2 fr. 50

- Bismarck**, par HENRI WELSCHINGER.
- Prim**, par H. LÉONARDON.
- Disraeli**, par M. COURCELLE.
- Mac Kinley**, par A. VIALATE.
- Ôkoubo**, ministre japonais, par M. COURANT.

BIBLIOTHÈQUE
D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

Volumes in-18 et in-8

EUROPE

- HISTOIRE DE L'EUROPE PENDANT LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, par *H. de Sybel*. Traduit de l'allemand par Mlle Dosquet. 6 vol. in-8. Chacun séparément. 7 fr.
- HISTOIRE DIPLOMATIQUE DE L'EUROPE, DE 1815 A 1878, par *Debidour*. 2 vol. in-8. 18 fr.
- LA QUESTION D'ORIENT, depuis ses origines jusqu'à nos jours, par *E. Driault*; préface de *G. Monod*. 1 vol. in-8. 3^e édit. 7 fr.
- LA PAPAUTÉ, par *I. de Döllinger*. Traduit de l'allemand par *A. Giraud-Teulon*. 1 vol. in-8. 7 fr.

FRANCE

- LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, par *H. Carnot*. 1 vol. in-18. Nouv. éd. 3 fr. 50
- LA THÉOPHILANTHROPIE ET LE CULTE DÉCADAIRE, par *A. Mathiez*. 1 vol. in-8. 12 fr.
- CONDORCET ET LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, par *L. Cahen*. 1 vol. in-8. 10 fr.
- LE CULTE DE LA RAISON ET LE CULTE DE L'ÊTRE SUPRÊME (1793-1794). Étude historique, par *A. Aulard*. 2^e éd. 1 vol. in-18. 3 fr. 50
- ÉTUDES ET LEÇONS SUR LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, par *A. Aulard*. 4 vol. in-18. Chacun 3 fr. 50
- VARIÉTÉS RÉVOLUTIONNAIRES, par *M. Pellet*. 3 vol. in-18. Chacun 3 fr. 50
- HOMMES ET CHOSSES DE LA RÉVOLUTION, par *Eug. Spuller*. 1 vol. in-18. 3 fr. 50
- LES CAMPAGNES DES ARMÉES FRANÇAISES (1792-1815), par *C. Vallaux*. 1 vol. in-18, avec 17 cartes. 3 fr. 50
- LA POLITIQUE ORIENTALE DE NAPOLEON (1806-1808), par *E. Driault*. 1 vol. in-8. 7 fr.
- NAPOLEON ET LA SOCIÉTÉ DE SON TEMPS, par *P. Bondonio*. 1 vol. in-8. 7 fr.
- DE WATERLOO A SAINTE-HÉLÈNE (20 juin. 16 oct. 1815), par *J. Silvestre*. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- HISTOIRE DE LA RESTAURATION, par *de Rochau*. 1 vol. in-18. 3 fr. 50
- HISTOIRE DE DIX ANS (1830-1840), par *Louis Blanc*. 5 vol. in-8. Chacun. 5 fr.
- HISTOIRE DU SECOND EMPIRE (1848-1870), par *Taxile Delord*. 6 vol. in-8. Chacun 7 fr.
- HISTOIRE DU PARTI RÉPUBLICAIN (1814-1870), par *G. Weill*. 1 v. in-8. 10 fr.
- HISTOIRE DU MOUVEMENT SOCIAL (1852-1902), par *le même*. 1 v. in-8. 7 fr.
- LA CAMPAGNE DE L'EST (1870-71), par *Pouillet*. 1 vol. in-8 avec cartes. 7 fr.
- HISTOIRE DE LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE, par *E. Zévort* :
- I. *Présidence de M. Thiers*. 1 vol. in-8. 2^e édit. 7 fr.
- II. *Présidence du Maréchal*. 1 vol. in-8. 2^e édit. 7 fr.
- III. *Présidence de Jules Grévy*. 1 vol. in-8. 2^e édit. 7 fr.
- IV. *Présidence de Sadi-Carnot*. 1 vol. in-8. 7 fr.
- LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE SOUS LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE, par *Marius-Ary Leblond*. 1 vol. in-8. 5 fr.
- HISTOIRE DE LA LIBERTÉ DE CONSCIENCE EN FRANCE (1595-1870), par *G. Bonet-Maury*. 1 vol. in-8. 5 fr.
- LES CIVILISATIONS TUNISIENNES (Musulmans, Israélites, Européens), par *Paul Lapie*. 1 vol. in-18. 3 fr. 50
- LA FRANCE POLITIQUE ET SOCIALE, par *Aug. Laugel*. 1 vol. in-8. 5 fr.
- HISTOIRE DES RAPPORTS DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT EN FRANCE (1789-1870). par *A. Debidour*. 1 vol. in-8. (*Couronné par l'Institut*). 12 fr.
- LES COLONIES FRANÇAISES, par *P. Gaffarel*. 1 vol. in-8. 6^e éd. 5 fr.
- LA FRANCE HORS DE FRANCE. Notre émigration, sa nécessité, ses conditions, par *J.-B. Piolet*. 1 vol. in-8. 10 fr.
- L'INDO-CHINE FRANÇAISE, étude économique, politique et administrative sur la Cochinchine, le Cambodge, l'Annam et le Tonkin (Médaille Du-

BIBLIOTHÈQUE UTILE

Éléphants volumes in-32, de 192 pages chacun.

Le volume broché, 60 centimes; en cartonnage anglais, 1 franc.

1. Morand. Introduction à l'étude des sciences physiques. 6^e éd.
2. Cruveilhier. Hygiène générale. 9^e éd.
3. Corbon. De l'enseignement professionnel. 4^e éd.
4. L. Pichat. L'art et les artistes en France. 5^e éd.
5. Buhez. Les Mérovingiens. 6^e éd.
6. Buhez. Les Carolingiens. 2^e éd.
7. F. Morin. La France au moyen âge. 5^e éd.
8. Bastide. Lutes religieuses des premiers siècles. 5^e éd.
9. Bastide. Les guerres de la Réforme. 5^e éd.
10. Pelletan. Décadence de la monarchie française. 5^e éd.
11. Brothier. Histoire de la terre. 8^e éd.
12. Bouant. Les principaux faits de la chimie (avec fig.).
13. Turck. Médecine populaire. 6^e éd.
14. Morin. La loi civile en France. 5^e éd.
15. Paul Louis. Les lois ouvrières. 16. (*Épuisé.*)
17. Catalan. Notions d'astronomie. 6^e éd.
18. Cristal. Les délassements du travail. 4^e éd.
19. V. Meunier. Philosophie zoologique. 3^e éd.
20. J. Jourdan. La justice criminelle en France. 4^e éd.
21. Ch. Rolland. Histoire de la maison d'Autriche. 4^e éd.
22. Eug. Despois. Révolution d'Angleterre. 4^e éd.
23. E. Gastineau. Les génies de la science et de l'industrie. 2^e éd.
24. Leneveux. Le budget du foyer. Economie domestique. 3^e éd.
25. L. Combes. La Grèce ancienne. 4^e éd.
26. F. Lock. Histoire de la Restauration. 5^e éd.
27. Brothier. Histoire populaire de la philosophie. (*Épuisé.*)
28. Elie Margollé. Les phénomènes de la mer. 7^e éd.
29. L. Collas. Histoire de l'empire ottoman. 3^e éd.
30. F. Zurcher. Les phénomènes de l'atmosphère. 7^e éd.
31. E. Raymond. L'Espagne et le Portugal. 3^e éd.
32. Eugène Noël. Voltaire et Rousseau. 4^e éd.
33. A. Ott. L'Asie occidentale et l'Égypte. 3^e éd.
34. Ch. Richard. Origine et fin des mondes. (*Épuisé.*)
35. Infantin. La vie éternelle. 5^e éd.
36. Brothier. Causeries sur la mécanique. 5^e éd.
37. Alfred Doneaud. Histoire de la marine française. 4^e éd.
38. P. Lock. Jeanne d'Arc. 3^e éd.
- 39-40. Carnot. Révolution française. 2 vol. 7^e éd.
41. Zurcher et Margollé. Télescope et microscope. 2^e éd.
42. Blerzy. Torrents, fleuves et canaux de la France. 3^e éd.
43. Secchi, Wolf, Briot et Delaunay. Le soleil et les étoiles. 5^e éd.
44. Stanley Jevons. L'économie politique. 9^e éd.
45. Ferrière. Le darwinisme. 8^e éd.
46. Leneveux. Paris municipal. 2^e éd.
47. Boillot. Les entretiens de Fontenelle sur la pluralité des mondes.
48. Zevort (Edg.). Histoire de Louis-Philippe. 4^e éd.
49. Geikie. Géographie physique (avec fig.). 4^e éd.
50. Zaborowski. L'origine du langage. 5^e éd.
51. H. Blerzy. Les colonies anglaises.
52. Albert Lévy. Histoire de l'air (avec fig.). 4^e éd.
53. Geikie. La géologie (avec fig.). 4^e éd.
54. Zaborowski. Les migrations des animaux. 3^e éd.
55. F. Paulhan. La physiologie de l'esprit. 5^e éd.
56. Zurcher et Margollé. Les phénomènes célestes. 3^e éd.
57. Girard de Rialle. Les peuples de l'Afrique et de l'Amérique. 2^e éd.
58. Jacques Bertillon. La statistique humaine de la France.

59. Paul Gaffarel. La défense nationale en 1792. 2^e édit.
60. Herbert Spencer. De l'éducation. 8^e édit.
61. Jules Barni. Napoléon I^{er}. 3^e édit.
62. Huxley. Premières notions sur les sciences. 4^e édit.
63. P. Bondois. L'Europe contemporaine (1789-1879). 2^e édit.
64. Grove. Continents et océans. 3^e éd.
65. Jouan. Les îles du Pacifique.
66. Robinet. La philosophie positive. 4^e édit.
67. Renard. L'homme est-il libre? 5^e édit.
68. Zaborowski. Les grands singes.
69. Hatin. Le Journal.
70. Girard de Rialle. Les peuples de l'Asie et de l'Europe.
71. Doneaud. Histoire contemporaine de la Prusse. 2^e édit.
72. Dufour. Petit dictionnaire des falsifications. 4^e édit.
73. Henneguy. Histoire de l'Italie depuis 1815.
74. Leneveux. Le travail manuel en France. 2^e édit.
75. Jouan. La chasse et la pêche des animaux marins.
76. Regnard. Histoire contemporaine de l'Angleterre.
77. Bouant. Hist. de l'eau (avec fig.).
78. Jourdy. Le patriotisme à l'école.
79. Mongredien. Le libre-échange en Angleterre.
80. Creighton. Histoire romaine (avec fig.).
- 81-82. P. Bondois. Mœurs et institutions de la France. 2 vol. 2^e éd.
83. Zaborowski. Les mondes disparus (avec fig.). 3^e édit.
84. Debidour. Histoire des rapports de l'Eglise et de l'Etat en France (1789-1871). Abrégé par DUBOIS et SARTHOU.
85. H. Beauregard. Zoologie générale (avec fig.).
86. Wilkins. L'antiquité romaine (avec fig.). 2^e édit.
87. Maigne. Les mines de la France et de ses colonies.
88. Broquère. Médecine des accidents.
89. E. Amigues. A travers le ciel.
90. H. Gossin. La machine à vapeur (avec fig.).
91. Gaffarel. Les frontières françaises. 2^e édit.
92. Dallet. La navigation aérienne (avec fig.).
93. Collier. Premiers principes des beaux-arts (avec fig.).
94. A. Larbalétrier. L'agriculture française (avec fig.).
95. Gossin. La photographie (fig.).
96. F. Genevoix. Les matières premières.
97. Faque. L'Indo-Chine française.
98. Monin. Les maladies épidémiques (avec fig.).
99. Petit. Economie rurale et agricole.
100. Mahaffy. L'antiquité grecque (avec fig.).
101. Bère. Hist. de l'armée française.
102. F. Genevoix. Les procédés industriels.
103. Guesnel. Histoire de la conquête de l'Algérie.
104. A. Coste. Richesse et bonheur.
105. Joyeux. L'Afrique française (avec fig.).
106. G. Mayer. Les chemins de fer (avec fig.).
107. Ad. Coste. Alcoolisme ou Epargne. 4^e édit.
108. Ch. de Larivière. Les origines de la guerre de 1870.
109. Gérardin. Botanique générale (avec fig.).
110. D. Bellet. Les grands ports maritimes de commerce (avec fig.).
111. H. Coupin. La vie dans les mers (avec fig.).
112. A. Larbalétrier. Les plantes d'appartement (avec fig.).
113. A. Milhaud. Madagascar. 2^e éd.
114. Sérieux et Mathieu. L'Alcool et l'alcoolisme. 2^e édit.
115. D^r J. Laumonier. L'hygiène de la cuisine.
116. Adrien Berget. La viticulture nouvelle. 2^e éd.
117. A. Acoque. Les insectes nuisibles (avec fig.).
118. G. Meunier. Histoire de la littérature française. 2^e éd.
119. P. Merklen. La Tuberculose; son traitement hygiénique.
120. G. Meunier. Histoire de l'art (avec fig.).
121. Larrivé. L'assistance publique.
122. Adrien Berget. La pratique des vins.
123. A. Berget. Les vins de France. (Guide du consommateur.)
124. Vaillant. Petite chimie de l'agriculteur.
125. S. Zaborowski. L'homme pré-historique. 7^e édit.

Renouvier.

Les dilem. de la métaph. pure. 5 fr.
Hist. et solut. des problèmes métaphysiques. 7 fr. 50
Le personnalisme. 10 fr.

Th. Ribot.

L'hérédité psychol. 5^e éd. 7 fr. 50
La psychologie anglaise contemporaine. 3^e éd. 7 fr. 50
La psychologie allemande contemporaine. 4^e éd. 7 fr. 50
La psych. des sentim. 4^e éd. 7 fr. 50
L'évol. des idées générales. 2^e éd. 5 fr.
L'imagination créatrice. 2^e éd. 5 fr.

Ricardou.

De l'idéal. 5 fr.

G. Richard.

L'idée d'évolution dans la nature et dans l'histoire. 7 fr. 50

E. de Roberty

Ancienne et nouvelle philos. 7 fr. 50
La philosophie du siècle. 5 fr.
Nouveau programme de sociol. 5 fr.

Romanes.

L'évol. ment. chez l'homme. 7 fr. 50

Ruyssen.

Évolut. psychol. du jugement. 5 fr.

A. Sabatier.

Philosophie de l'effort. 7 fr. 50

Emile Saigey.

Les sciences au XVIII^e siècle. La physique de Voltaire. 5 fr.

E. Sanz y Escartin.

L'individu et la réforme sociale. 7 fr. 50

Schopenhauer.

Aphorisme sur la sagesse dans la vie. 7^e éd. 5 fr.

Le monde comme volonté et représentation. 3^e éd. 3 vol. 22 fr. 50

Séailles.

Ess. sur le génie dans l'art. 2^e éd. 5 fr.

Sergi.

La psychologie physiolog. 7 fr. 50

Sighele.

La foule criminelle. 2^e édit. 5 fr.

Dauriac.

Essai sur l'esprit musical. 5 fr.

Draghiesco

Rôle de l'individu dans le déterminisme social. 7 fr. 50

E. Fournière.

Théories social. au XIX^e siècle. 7 fr. 50

E. Gley.

Études de psycho-physiologie. 5 fr.

Jacoby.

La sélect. chez l'homme. 2^e éd. 10 fr.

Sollier.

Psychologie de l'idiot et de l'imbecile. 2^e éd. 5 fr.

Le problème de la mémoire. 3 fr. 75

Souriau.

L'esthétique du mouvement. 5 fr.

La suggestion dans l'art. 5 fr.

La beauté rationnelle 10 fr.

Herbert Spencer.

Les premiers principes. 9^e éd. 10 fr.

Principes de psychologie. 2 vol. 20 fr.

Princip. de biologie. 5^e éd. 2 v. 20 fr.

Princip. de sociol. 4 vol. 36 fr. 25

Essais sur le progrès. 5^e éd. 7 fr. 50

Essais de politique. 4^e éd. 7 fr. 50

Essais scientifiques. 3^e éd. 7 fr. 50

De l'éducation physique, intellectuelle et morale. 11^e édit. 5 fr.

Stein.

La question sociale au point de vue philosophique. 10 fr.

Stuart Mill.

Mes mémoires. 3^e éd. 5 fr.

Système de logique déductive et inductive. 4^e édit. 2 vol. 20 fr.

Essais sur la Religion. 4^e édit. 5 fr.

James Sully.

Le pessimisme. 2^e éd. 7 fr. 50

Études sur l'enfance. 10 fr.

G. Tarde.

La logique sociale. 2^e édit. 7 fr. 50

Les lois de l'imitation. 4^e éd. 7 fr. 50

L'opposition universelle. 7 fr. 50

L'opinion et la foule. 2^e édit. 5 fr.

Psychologie économique. 2 vol. 15 fr.

Em. Tardieu.

L'ennui. 5 fr.

P.-Félix Thomas.

L'éduc. des sentiments. 2^e éd. 5 fr.

Pierre Leroux. Sa philosophie. 5 fr.

Thouvenez.

Réalisme métaphysique. 5 fr.

Et. Vacherot.

Essais de philosophie critique. 7 fr. 50

La religion. 7 fr. 50

L. Weber.

Vers le positivisme absolu par l'idéalisme. 7 fr. 50

*Derniers volumes publiés :***Lauvrière.**

Edgar Poë. Sa vie. Son œuvre. 10 fr.

A. Lévy

La philosophie de Feuerbach. 10 fr.

Th. Ribot.

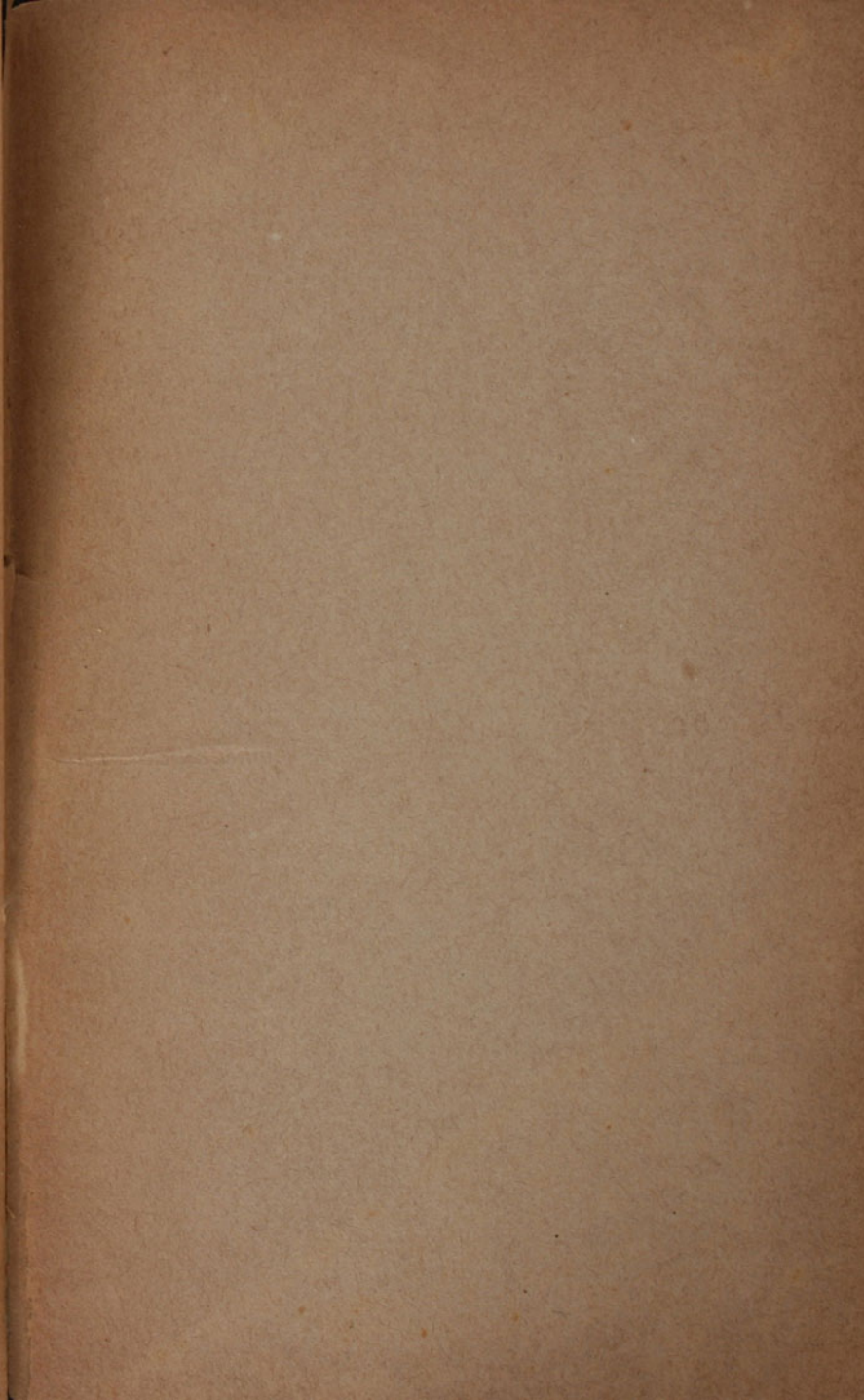
La logique des sentiments. 3 fr. 75

G. Saint-Paul.

Le langage intérieur et les paraphrasies. 5 fr.

James Sully.

Essai sur le rire. 7 fr. 50



1845

BIBLIOTHÈQUE DE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE

Volumes in-18; chaque vol. broché : 2 fr. 50.

EXTRAIT DU CATALOGUE

- Paul Janet.**
Le matérialisme cont. 6^e éd.
Origines du social. contemp.
La philosophie de Lamennais.
- J. Stuart Mill.**
Auguste Comte, 6^e éd.
L'utilitarisme, 2^e éd.
Corresp. avec G. d'Eichthal.
- Herbert Spencer.**
Classification des sciences.
L'individu contre l'Etat, 4^e éd.
- Th. Ribot.**
La psych. de l'attention, 6^e éd.
La philos. de Schopen. 8^e éd.
Les mal. de la mém. 15^e éd.
Les mal. de la volonté, 17^e éd.
Les mal. de la personnalité 9^e éd.
- Hartmann (E. de).**
La religion de l'avenir, 4^e éd.
Le Darwinisme, 6^e éd.
- Schopenhauer.**
Essai sur le libre arbitre, 8^e éd.
Fond. de la morale, 6^e éd.
Pensées et fragments, 16^e éd.
- H. Marion.**
Locke, sa vie, son œuvre, 2^e éd.
- L. Liard.**
Logiciens angl. contemp. 3^e éd.
Définitions géométr. 2^e éd.
- Navelle.**
Nouv. classif. des scienc. 2^e éd.
- A. Binet.**
La psychol. du raisonn. 3^e éd.
- Mosso.**
La peur, 2^e éd.
La fatigue, 4^e éd.
- G. Tarde.**
La criminalité comparée, 4^e éd.
Les transform. du droit, 2^e éd.
Les lois sociales, 2^e éd.
- Ch. Féré.**
Dégenérescence et criminel.
Sensation et mouvement 2^e éd.
- Ch. Richet.**
Psychologie générale, 2^e éd.
- Bos**
Psych. de la croyance.
- Guyau.**
La genèse de l'idée de temps.
- Lombroso.**
L'anthropol. criminelle, 3^e éd.
Nouvelles recherches de psychiatrie, et d'anthropol. crim.
Les applications de l'anthropol. crim.
- Tissié.**
Les rêves, 2^e éd.
- J. Lubbock.**
Le bonheur de vivre, (2 vol.)
L'emploi de la vie, 3^e éd.
- E. de Roberty.**
La recherche de l'unité, 2^e éd.
Les fondements de l'éthique.
Constitution de l'éthique.
Frédéric Nietzsche.
- Georges Lyon.**
La philosophie de Hobbes
- Queyrat**
L'imagination chez l'enfant
L'abstraction dans l'éduc.
Les caract. et l'éduc. morale
La logique chez l'enfant.
- Wundt.**
Hypnotisme et suggestion.
- Fonsegrive.**
La causalité efficiente.
- Guillaume de Greef.**
Les lois sociologiques, 3^e éd.
- Gustave Le Bon.**
Lois psychol. de l'évolution
des peuples, 5^e éd.
Psychologie des foules, 6^e éd.
- G. Lefèvre.**
Obligat. morale et idéalisme.
- Durkheim.**
Règles de la méthode sociolog.
- P.-F. Thomas.**
La suggestion et l'éduc. 2^e éd.
Morale et éducation.
- Dunan.**
Théorie psychol. de l'espace.
- Mario Pilo.**
Psychologie du beau et de l'art.
- R. Allier.**
Philosophie d'Ernest Renan.
- Lange.**
Les émotions.
- E. Boutroux.**
Conting. des lois de la nature.
- L. Dugas.**
Le psittacisme.
La timidité, 2^e édition.
Psychologie du rire.
- C. Bouglé.**
Les sciences soc. en Allem.
- Marie Jaëll.**
Musique et psychophysiologie.
- Max Nordau.**
Paradoxes psycholog. 3^e éd.
Paradoxes sociolog. 3^e éd.
Génie et talent, 2^e éd.
- J.-L. de Lanessan.**
Morale des philos. chinois.
- G. Richard.**
Social. et science sociale 2^e éd.
- F. Le Dantec.**
Le déterminisme biologique.
L'individualité.
Lamarckiens et Darwiniens.
- Flérens-Gevaert.**
Essai sur l'art contemporain.
La tristesse contemp. 3^e éd.
Psychologie d'une ville.
- A. Cresson.**
La morale de Kant.
- Enrico Ferri.**
Les criminels dans l'art et la littérature.
- J. Novicow.**
L'avenir de la race blanche.
- G. Milhaud.**
La certitude logique, 2^e éd.
Le rationnel.
- Herckenrath.**
Esthétique et morale.
- F. Pillon.**
Philos. de Ch. Secrétan.
- H. Lichtenberger.**
Philos. de Nietzsche, 6^e éd.
Frag. et aphor. de Nietzsche.
- G. Renard.**
Le régime socialiste, 2^e éd.
- OSSIP-LOURIE.**
Pensées de Tolstoï, 2^e éd.
Nouvelles pensées de Tolstoï.
La philosophie de Tolstoï.
La philos. sociale dans Ibsen.
- M. de Fleury.**
L'âme du criminel.
- Anna Lampérière.**
Le rôle social de la femme.
- P. Lapie.**
La justice par l'Etat.
- Eug. d'Eichthal.**
Social. et problèmes sociaux.
- E. Marguery.**
L'œuvre d'art et l'évolution.
- Duprat.**
Les causes sociales de la folie.
- Tanon.**
L'évolution du droit.
- Bergson.**
Le rire, 2^e éd.
- Brunschvicg.**
Introd. à la vie de l'esprit.
- Hervé Blondel.**
Approximations de la vérité.
- Mauxion.**
L'éducation par l'instruction.
- Arréat.**
Dix ans de philosophie.
- F. Paulhan.**
Psychologie de l'invention.
Les phénomènes affectifs, 2^e éd.
Analyses et esprits synthétiques.
- Murfsier.**
Malad. du sentim. religieux.
- Palante.**
Précis de sociologie.
- Fournière.**
Essai sur l'individualisme.
- Grasset.**
Les limites de la biologie.
- Encausse**
Occultisme et Spiritualisme.
- A. Landry**
La responsabilité pénale.
- Sully Prudhomme**
et Ch. Richet
Probl. des causes finales.
- E. Goblot**
Justice et Liberté.
- W. James**
La théorie de l'émotion.